

Rapport  
sur les entretiens entre  
une délégation suisse et les autorités japonaises

---

Tokyo, 8 au 10 mai 1978

Les entretiens avec les autorités japonaises se sont répartis entre des séances de travail plénières, auxquelles participaient des représentants de tous les Ministères techniques, et une série de conversations avec des hauts fonctionnaires. L'Ambassadeur Cuénoud et le soussigné ont eu un entretien de trois quarts d'heure avec le Ministre japonais des relations économiques extérieures, M. Ushiba.

Les conversations ont mis en lumière la très large identité d'intérêts entre le Japon et la Suisse quant à la nécessité de sauvegarder et de développer un système commercial ouvert et d'en améliorer les règles de fonctionnement, notamment celles qui se réfèrent aux conditions de concurrence. A plusieurs reprises au cours des entretiens, nos interlocuteurs japonais ont marqué leur préoccupation face à l'évolution de la situation monétaire. Ils ont cependant souligné qu'ils n'envisageaient pas d'établir un lien formel entre leurs actions au titre du Tokyo-Round et les mesures à prendre pour rétablir un ordre monétaire plus stable. A signaler dans ce contexte que les Japonais ont fait valoir entre autres arguments dans leurs entretiens avec les Etats-Unis que des auto-limitations des exportations japonaises vers les Etats-Unis exprimées en termes de volume (voitures, postes de télévision, etc.) n'auraient aucun effet sur la balance commerciale et celle des paiements aussi longtemps que la dévaluation du dollar se poursuivrait.

Dans les conversations en marge des entretiens officiels, nos interlocuteurs se sont montrés tout à la fois agacés, pour ne pas dire plus, par les coups de boutoir auxquels ils sont soumis de la part de la CEE et des Etats-Unis, et désireux de conserver des relations aussi harmonieuses que possible avec ces deux grands partenaires. Un objectif qui implique un effort inlassable de la part des responsables aux niveaux politique et administratif qui sont en prise directe avec l'extérieur pour amener les Ministères techniques conservateurs à accepter les concessions demandées au Japon.

Dans ces conditions, nos interlocuteurs semblent avoir particulièrement apprécié que la délégation suisse, contrairement à toutes celles qui l'avaient précédée à Tokyo (CEE, Etats-Unis, Pays nordiques) ait abordé les entretiens dans un esprit de coopération, et non de récrimination.

Nous n'en avons pas moins fait valoir l'intérêt qu'il y aurait pour le succès du Tokyo-Round à voir le Japon améliorer son offre tarifaire, même si celle-ci est conforme aux engagements pris. Une liste de positions intéressant la Suisse a été communiquée à cet effet. De même, la délégation suisse a saisi l'occasion de ces entretiens pour aborder différents éléments du contentieux bilatéral Suisse-Japon : chaussures de ski, souliers de cuir, fils de soie, viande séchée, fromage, procédures d'enregistrement et de certification des produits pharmaceutiques et agro-chimiques. Sur chacun de ces points, les requêtes suisses ont été précisées et un réexamen du dossier obtenu. Au moment de la transmission de ce rapport, on peut considérer que le dossier "produits pharma-

ceutiques" est débloqué puisque, quelques jours après la fin des entretiens, la venue en Suisse d'une délégation japonaise du Ministère de la santé nous a été enfin confirmée. La discussion sur les autres points vient d'être reprise<sup>1)</sup> à Genève, le but étant pour nous d'obtenir des allègements aux régimes restrictifs actuellement en vigueur, si possible sous la forme d'échange de lettres qui interviendrait dans le cadre des accords à prendre au titre du Tokyo-Round. Pour les chaussures de ski, les autorités japonaises se sont déclarées prêtes à s'entretenir avec les exportateurs suisses. Cette offre a été formulée après que nous ayons exprimé des doutes quant au fait que les importations de telles chaussures ne seraient soumises à aucune restriction à l'importation, comme le prétendaient nos interlocuteurs. Il faut s'attendre que le MITI saisisse l'occasion de ses entretiens avec les exportateurs suisses pour déterminer avec eux leurs objectifs d'exportation, ce qui signifierait que notre présomption, selon laquelle nous nous trouvons en face d'un cas de "administrative guidance", n'est pas entièrement infondée (!). Pour le fil de soie, les autorités japonaises se sont déclarées prêtes à examiner nos suggestions quant à une annonce des contingents ouverts suffisamment à l'avance pour que nos exportateurs puissent en tenir compte dans leur programme de fabrication. Sur les fromages, nos interlocuteurs japonais sont apparus très réticents en se référant à la situation difficile de leur économie laitière. Le Ministre Ushiba a pris acte des critiques que nous avons faites à l'encontre des Ministères techniques qui, depuis plusieurs années, bloquent l'importation au Japon de viande séchée en invoquant des considérations de protection phyto-sanitaire<sup>2)</sup>.

Outre les échanges de vues relatifs au Dialogue Nord-Sud, aux préparatifs du Sommet de Bonn ainsi qu'aux perspec-

---

1) celle-ci a eu lieu entretemps

2) depuis lors aucun progrès n'a été enregistré à ce sujet

tives économiques au Japon et en Suisse, qui ont fait l'objet de communications séparées, les entretiens ont porté essentiellement sur le Tokyo-Round.

Parmi les sujets abordés à ce titre, la question de la sélectivité des clauses de sauvegarde a été plus particulièrement approfondie. Conscients de la très grande identité de vues entre les deux délégations, qui jusqu'alors s'étaient opposées fermement à l'application discriminatoire des clauses de sauvegarde, nos partenaires ont profité de notre présence pour nous informer de leur décision d'entrer en matière sur les demandes des Etats-Unis et de la Communauté en faveur de la sélectivité, mais sous réserve que des conditions strictes soient mises au recours à de telles mesures. Les propositions que le Japon a depuis lors avancées à Genève en la matière ont été énoncées et examinées au cours d'une séance restreinte.

En conclusion, on peut considérer que cette rencontre avec nos partenaires japonais, qui faisait suite à des rencontres identiques avec les Etats-Unis, la Communauté économique européenne et les Pays nordiques, a été utile, que ce soit du point de vue de nos relations bilatérales ou du point de vue de notre position de négociation au Tokyo-Round. Pour une très large part, le succès de ces entretiens est dû à l'excellent travail préparatoire accompli par l'Ambassade de Suisse à Tokyo et à l'appui qu'elle a apporté, tout au long des entretiens, à la délégation suisse. Nous tenons à en remercier très sincèrement M. l'Ambassadeur Cuénoud, MM. Hentsch et Faivet, ainsi que tous les collaborateurs et collaboratrices de l'Ambassade.

A. Dunkel